RECUEIL DE PIECES
ET
D'AIRS CHOISIS
Avec accompagnement
DE HARPE
DÉDIÉ
A Son Altesse Sérénissime
Madame la Duchesse
DE BOURBON
PAR
FRANÇOIS PETRINI
ŒUVRE XVII.E
Gravé par Mad.me Oger.
Prix 18.th.

A PARIS
Chez { *L'Auteur; ruë Montmartre, vis-a-vis celle des vieux Augustins.*
Mad.me Oger, Graveuse de Musique, ruë S.t Honoré vis-a-vis les grands piliers des Halles au Duc de Berry.
Et aux adresses ordinaires de Musique.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

InF MUS
Rés. Vma 544 (1)

Acq-Mus-2010-1876

Chanson.

Andantino.

Fin.

A quatorze ans qu'on est novice Je me sens bien quelques desirs Mais le moyen qu'on

m'éclaircisse Une fleur fait tous mes desirs La jouissance d'une rose Peut rendre heu-

=reux tous mes moments Hé comment aimer autre chose A quatorze ans a quatorze

ans a quatorze ans a quatorze ans

Da Capo.

2.e

Je mets plus d'art à ma coiffure
Je ne scais quoi vient m'inspirer
N'est-ce donc que pour sa figure
Qu'on cherche tant à se parer
Chaque nuit lorsque je repose
Je reve mais à des rubans
Et comment rever autre chose
A quatorze ans. &c.

2.

Air *de M.r le C. de S* * **

Allegretto.

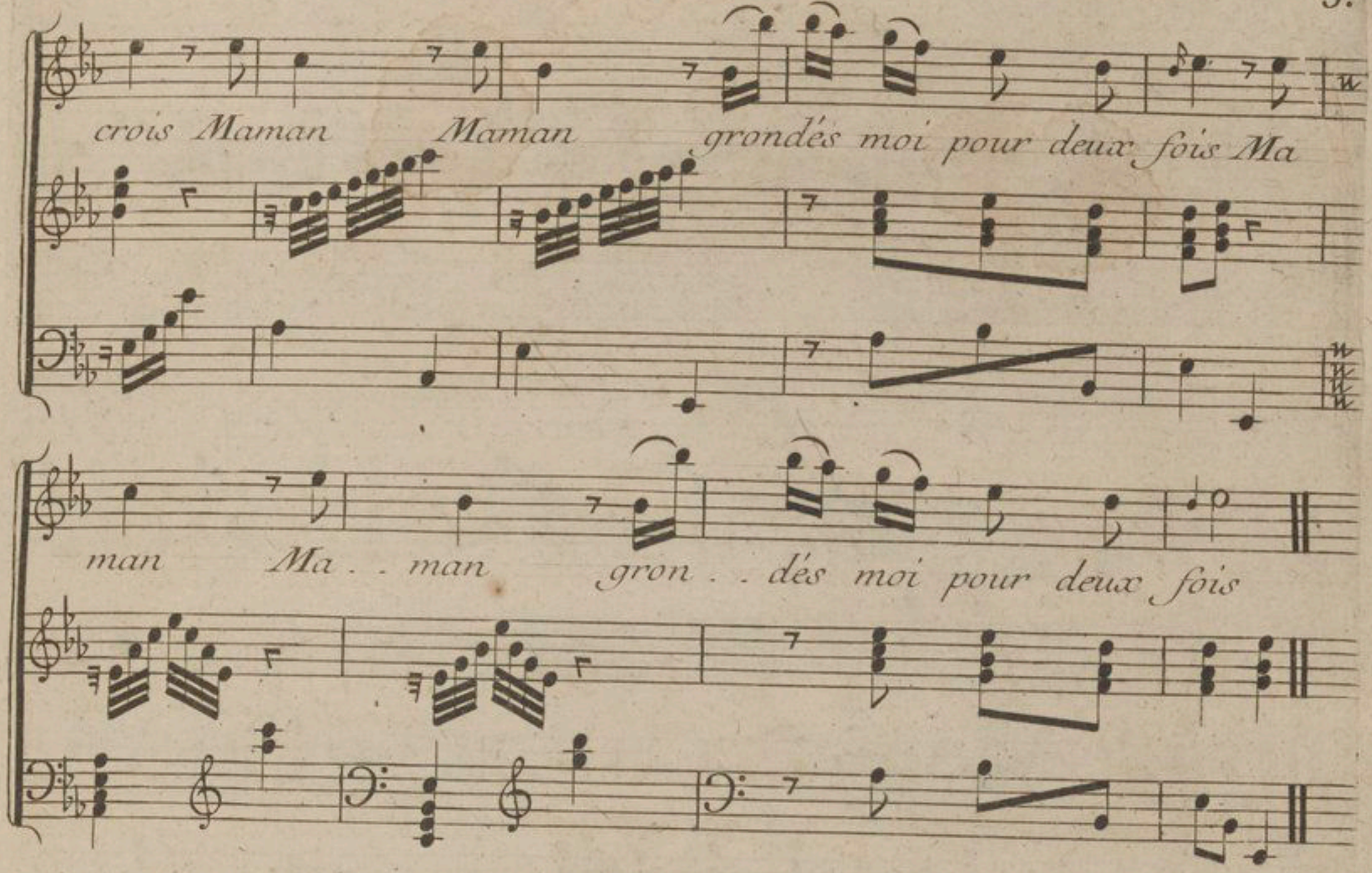
Vous me grondés d'un ton sevè.re D'avoir malgré votre le =

= çon ce matin dans notre maison Reçu même ecouté Va.le.re Reçu

Refrain.

même ecouté Va.le.re Il reviendra ce soir je crois ce soir je

Refrain.



2.e

Je devois fuir le téméraire
Pour agir selon vos desirs;
Mais quand on ne sent que plaisirs
Comment bien marquer sa colere? (Bis)
Il reviendra &c.

3.e

Le nom d'amour qui m'effarouche
Il me le fait si bien gouter
Qu'on jureroit à l'ecouter
Qu'il est innocent dans sa bouche (Bis)
Il reviendra &c.

4.e

Envain contre un amant si tendre
De vos leçons je veux m'aider
Il à l'art de me persuader
Mieux que vous ne sçavés deffendre (Bis)
Il reviendra &c.

4. Ariette *de M. Philidor.*

Pour . . quoi

rai. son sauva . . ge Condamner nos soupirs? Jouissons du bel â . . ge E =

= coutons nos desirs Si l'amour quand il nous enga . ge Est le . ger comme les Zé =

= phirs On peut fixer ce dieu vola . ge Par une chaîne de plai . sirs

On peut fixer ce dieu vola.ge Par une chaîne de plai.sirs Par une

chaî . . . . . ne de plai

= sirs. Pour =

= quoi . . . . . raison sau.va . ge Condamner nos sou =

= pirs Jouissons du bel â . . ge Ecoutons nos de.sirs Si l'amour quand il nous en =

6.

=ga . ge Si l'amour quand il nous en.ga . ge Est le . ger comme les Ze =

= phirs nous fixerons ce dieu vo . la . ge Par une chaîne de plai . sirs

Oui oui nous fixerons ce dieu vo . la . ge Oui oui nous fixe =

= rons ce dieu vo . la . ge Par une chaîne de plaisirs Par une chaî . . . . . =

= ne de . . . . . .

tr

plai . . . . . sirs

Ce ruisseau qui coule et murmure Porte au

loin ses douces erreurs Nos prés lui doi . . . vent la parure Dont le So =

= leil peint les couleurs Amour amour tes traits sont pour les cœurs Ce que

l'onde est pour la verdu . re Et l'astre du jour pour les fleurs. Da Capo.

Da Capo.

8.

Romance *de M.r Langlé.*

Lent.

J'entens dans ces forets Gemir la Tourte. rel. le Hé=

=las! si je voulois je gemi. rois comme el. . le Notre sort est egal L'a =

=mour cause sa pei. ne Chés moi c'est mê. me mal L'a. mour cau. se la

mien . . . . . ne

2.e

Ce qui fait nos douleurs
Ce n'est pas l'inconstance;
Mais l'on verse des pleurs
De même pour l'absence,
Un cœur qui n'aime rien
N'a point de ces allarmes
C'est pourtant un grand bien
De repandre des larmes.

Air de Roland.

Andantino vif et amoureux.

Je renonce à ce que j'aime Je re =

= nonce à ce que j'aime Médor n'est plus rien pour moi Médor n'est plus rien pour

moi Je re. nonce à ce que j'ai. me Puis-je me faire à moi

même une plus funeste loi Puis-je me faire a moi même une plus funeste

loi Médor n'est plus rien pour moi Médor n'est plus rien pour moi Médor n'est

plus rien pour moi Est-ce le Ciel en colere? Est-ce un ty =

= ran? Est ce un Pere? qui me separe de toi qui me separe de toi? non Médor.

C'est ton amante, ton a. mante qui t'afflige et te tourmente mais pardonne je le

dois je le dois ri gueur extrême rigueur extrême

P F

je renonce à ce que j'aime je renonce à ce que j'aime non Médor n'est plus

rien pour moi non Médor n'est plus rien pour moi n'est plus

rien pour moi n'est plus rien pour moi.

12. Air d'Armide

Andante.

Ah! si la liberté me doit

ê . . tre ra . vi . e Est ce à toi d'être mon vainqueur Trop funeste enne =

= mie du bon . heur de ma vi . e Faut il que malgré moi tu

regnes dans mon cœur que malgré moi tu regnes dans mon cœur

Fin.

Lento.

Le desir de ta mort fut ma plus chere en vi . . e Comment as tu chan

Fin.

Andante.

gé ma co . . le . . . re en lan gueur Comment Com

ment En vain de mille amants je me voyois suivi e Aucun n'a fléchi mari

gueur Se peut il que Renaud, attachés le Ré. Se peut il que Renaud tient Ar

mide asservi e tient Armide asservi . e.

Da Capo al Segno.

Da Capo al Segno.

14.

Lent. Air de l'Union de l'Amour et des Arts.

E.cho E...chos de mes sou=

=purs Organe de mes feux. O ma li..re Fais edo..re Faise=

=do..re Des sons har..moni..eux Je

chan..te l'ob..jet que j'a..do...re

Andante.

Ja . . . mais la naissanteau =

= ro . . . re N'eut l'é . . . clat de vos at . . traits C'est

la jeu . nes . . . . se de flo . . . . re

Qu'on voit bril . . . ler dans vos

16.

traits Bel . le Clo . . . é tout doit vous rendre hom -

= mage Tout an . non . ce que les dieux Vous ont faite a

leur i . . ma . ge Pour le charme des cœurs et le plai sir des

yeux Ja . . . . mais la naissante auro . . re N'eut l'é =

dat de vos at.. traits C'est la jeu.nes .... se de

flo .... re Qu'on voit bril... ler

dans vos

traits

BnF

18. Air *de la Fleur d'Epine.*

Andante.

Au

bord d'une Onde pu.re Que le sommeil est doux *Au bord d'une Onde*

pu.re Que le sommeil est doux *Les Oiseaux viennent tous se*

joindre a son murmure *Les Oiseaux viennent tous se joindre a son mur=*

= mu . . . . . re Pour toute la nature Que le repos est doux Que

Fin.

le repos est doux Que le repos est doux

Fin.

L'Amour sans ces se

Fin.

veille Et quand un jaloux dort Le bonheur prend l'essort Et vient dire a l'o-

= reille Montrés que l'amour veille Montrés que l'amour veille Tan =

= dis qu'un jaloux dort Montrons que l'amour veille Montrons que l'amour

veille Tandis qu'un jaloux dort Tandis qu'un jaloux dort Da Capo.

Da Capo.

20.

Canzonetta *del Sig.r Piccini.*

Cantabile.

Lu singhie ro m'ingan

nasti mi tradis ti oh dio per che Tu pianges li e sos pi

ras li Tu giuras li fe de a

me tradi tore ingganna tore e tutto il mal mi vien da te tradi

tore ingganna tore e tutto il mal mi vien da te.

Air de la Belle Arsene.

Andante poco Adagio.

L'art surpasse i =

= a la natu . . . re Brillant Palais sejour digne des Dieux Gazons nais=

= sans jardins delicieux Ou flore etale sa pa.ru . . . re Brillant Pa =

= lais séjour digne des Dieux Bocages frais ornemens de ces lieux Ruisseaux qui

caressez avec un doux murmu . re Le tendre e . mail de la ver =

= du . re Sans affecter mon cœur vous enchantez mes yeux Sans affecter mon cœur

vous enchantez mes yeux

Fin.

g d

Fin

Je ne vous vois qu'avec indiffe.ren.ce Je prouve une trés. te langueur Je cherche

l'ombre et le si . . len . ce . Et le neant est dans mon cœur Ici je =

= xer ce mon em . pi . re Tout m'obé.it et je sou . . pi . re

Ai-je en.cor a former des vœux J'attendois un sort plus heu =

= reux

Da Capo.

L'art surpasse ici

Da Capo.

24. Rondeau de Colla

Andantino.

P F P F P

Que l'aveu que lu me dois, Soiss sans douleur et sans ef- froi Que j'apprenne enfin de
Luci amate a voi non chiedo tan ta fide e tan to a mor ab bas tan za gia vi

toi Quel prix ton cœur met a ma foi Oui je t'aime dis toi même oui je
cre do so che fido e a me quel cor Lu ci a ma te gia vi cre do gia vi

t'aime oui je t'aime Mais sans trouble et sans effroi dis quelle ar=
cre do si vi cre do ab bas tan za gia vi cre do so che

= deur tu ressens pour moi Et qu'en fin j'apprenne de toi quel prix ton
fido e a me quel cor so che fido et a me quel cor so che

cœur met à ma foi Mais he.las! ton cœur hé.si.te! Quelle
fido e a me quel cor ma per che co si tur ba te per che

crainte en.cor t'a.gi.te Chera.mour ras.su.re toi In.ter=
meste oh dio gi ra te ca re Lu ci il bel splendor ca re

=dite, tu pal.pi.te tu me vite Oui je meurs si tu me quitte Ah! reviens au pres de
luci per che meste oh dio gi rate per che mes te oh dio gi rate ca re luci il bel splen

moi cher a..mour ras.su.re toi Que l'a.veu que tu me
dor ca re lu ci il bel splen dor luci a ma te a voi non

dois Sois sans douleur et sans ef.froi Et qu'en fin j'apprenne de toi ce que l'a=
chie do: tan ta fide e tanto a mor ab bas tan za gia vi ere do so che

2.

= mour le dit pour moi Et qu'en fin j'apprenne de toi Quel prix ton cœur mel à ma
fido e a me quel cor so che fido e a me quel cor so che fido e a me quel

foi Ah! chere âme de ma vie Ne trem=
cor Lu ci belle deh ter ge te quel le

= ble plus je t'en prie Ah! ta peine la plus lé . ge re Est
stil le co si care ne più a ma te al men ren de te più a

en.cor . re ma che.re trop' a . mê.re trop
ma te al ma ren de te le mie pe ne e

for.te pour moi Hé . . las cal.me toi . . . . . Que l'a =
almo do lor eil mio do lor Luci a

veu que tu me dois, Sois sans douleur et sans ef- froi Que j'apprenne en fin de
mate e voi non chie do tan ta fide e tanto a mor abbas tan za gia vi

toi Quel prix ton cœur met à ma foi Oui je t'aime dis toi même
cre do so che fido e a me quel cor Lua a ma te gia vi credo

oui je t'aime oui je t'aime Mais sans trouble et sans ef
gia vi credo si vi credo ab bas tan za gia vi

froi dis quelle ar deur tu ressens pour moi Et qu'en fin j'apprenne de
cre do so che fido e a me quel cor so che fido e a me quel

toi Quel prix ton cœur met a ma foi.
cor so che fido e a me quel cor.

28.

Ouverture
De la Finta Giardiniera.

Del Sig.r Anfossi.

Allegro.

F P F P

Cres. F P

Cres. F F P

P F

Mez.F. P F

P

P

F P F P Cres.

F

P

F

Mez F.

F

30. *Andante.*

J'ai perdu mon Euridice.

P

Adagio.

Moderato.

P

F

P

Rinf. *Cres.*

P

32. *L'on ne s'étonneroit moins &c.* d'Armide.

Gracieux

Fin.

Fin.

Da Capo.

Air *de danse* d'Iphigenie.

Lento.

Le Loup Garou *de M. de la Borde, Parodié par M.elle Royer.*

Au tems de nos bons ayeux L'amour doublait le courage, Le plus brave et le plus
sage Etait le plus amoureux; Les guerriers a leurs maitresses Devaient leurs
plus brillans lau . riers, L'amour parmi nos Chevaliers ne fait plus tant de proues =
= ses, L'amour parmi nos Che . va . liers Ne fait plus tant de prou . es . . . ses.

2.e

Au tems de nos bons ayeux,
Au coin d'une cheminée
D'un long et tendre hymenée
Deux amans serraient les nœuds:
Aujourd'hui la politique
Unis deux cœurs indifferens;
S'ils vivent ensemble deux ans, } *Bis.*
L'hymen est bien pacifique. }

3.e

Au tems des cœurs vertueux,
L'amour, que Bacchus eveille,
N'epouvantait point l'oreille
Par des sons voluptueux;
Du plus simple badinage
On voit nos prudes s'effrayer,
Un mot plaisant les fait crier; } *Bis.*
Et le vice est leur partage. }

34.

Air de l'Amant Jaloux

Andantino

Qu'une fille de quinze ans Dans l'ombre du miste . re Sans consulter son pe . re Ex=

=cou . . te les tendres serments De l'objet qui sait lui plai . re

à quinze ans Je passe cette foi . . blesse C'est le prin=

= tems, c'est la saison de la tendresse C'est le printems c'est la sai =

= son c'est la sai . . . son de la tendres . . . se Mais

mais mais une femme de vingt ans une femme rai . so . na . ble une

veu . ve res . pec . table a vingt ans a vingt ans ecouter des propos ga=

= lans Un tel soupçon doù peut il naître? Apprenez à nous mieux con=

= noître à vingt ans Ecouter des propos galans? si donc si donc mais

mais je de.vi.ne bon,bon,bon,bon monsieur badine monsieur ba =

= dine bon oui je devine bon bon bon bon bon monsieur badi.ne monsieur ba . . =

= di . ne monsieur badine bon oui je de.vine bon monsieur badine bon bon bon

bon monsieur badi . . . ne monsieur badi . . . . =

= ne monsieur ba . di . . . ne

Rondeau de la Frascatana.

Cœurs sensibles qu'amour blesse qu'amour blesse Craignez ce dieu séducteur. Il sou =
Gio . vinet.te sem.pli . cet.te sem.pli . cet.te sie te de gne di pie ta perche a

= rit il vous caresse il vous caresse Mais il rit de votre erreur Quand on ché . rit
more po veret . te po veret.te presto tar di ve la fa e chi se gue

son i . vresse il n'est plus de vrai bonheur Cœurs sensibles qu'amour
quel in gratto piu non van ta li . ber . ta Gio . vinet.te sem.pli

blesse Quand on cherit son i . vresse il n'est plus de vrai bonheur; Non, non, non,
cet.te e che sieque quel'in . gratto piu non van ta li . ber . ta No, no, no,

non, non, non, non, non, plus de bonheur. non, non, non, non, non, non, non, non, plus de bonheur.
no, no, no, non van ta li.ber. ta no, no, no, no, no, no, non van ta li.ber. ta

Cœurs sensibles qu'amour blesse qu'amour blesse Craignez ce dieu séducteur Il sou =
Gio vi net te sem.pli. cet.te sem.pli. cet.te sie.te de gne di pie ta per chea

= rit il vous caresse il vous caresse Mais il rit de votre erreur. Cœurs sensibles
more po ve ret te po ve rette presto tar di ne la fa Sem pli cet te

qu'amour blesse quand on cherit son i.vresse il n'est plus de vrai bon =
gio vi net te e chi se gue quel'in grat to piu non van ta li. ber

= heur Il sourit il vous ca.res.se vous ca.res.se Cœurs sensibles qu'a =
ta Gio vi net te sem.pli. cet.te sem.pli. cet. te di pie ta sie. te

mour que l'amour blesse il sou.rit il vous caresse il vous caresse Mais il rit de

de.gne sie.le de.gne per che a more po.ve ret.te po.ve relle presto tardi

votre erreur quand on chérit son ivresse il n'est plus de vrai bon =

ve la fa e chi se.que quel'in gratto piu non van.ta li.ber

= heur il n'est plus de vrai bonheur de vrai bonheur il n'est plus de vrai bon =

ta piu non van ta piu non van.ta, li.ber.ta piu non van ta piu non

= heur de vrai bonheur non il n'est plus de vrai bonheur non il n'est

van.ta li.ber.ta no no non van ta li.ber.ta no,no,non

plus de vrai bonheur

van.ta li.ber.ta

Ouverture
Des
Trois Fermiers.

Allegro.

P

Rinf. Sf.

Sf. Sf. Sf. Sf. Sf.

P

P

F

P

Cres. Rinf. Cres. Rinf.

Sf. F

P F

Rondo Gratioso.

F

P

F

F

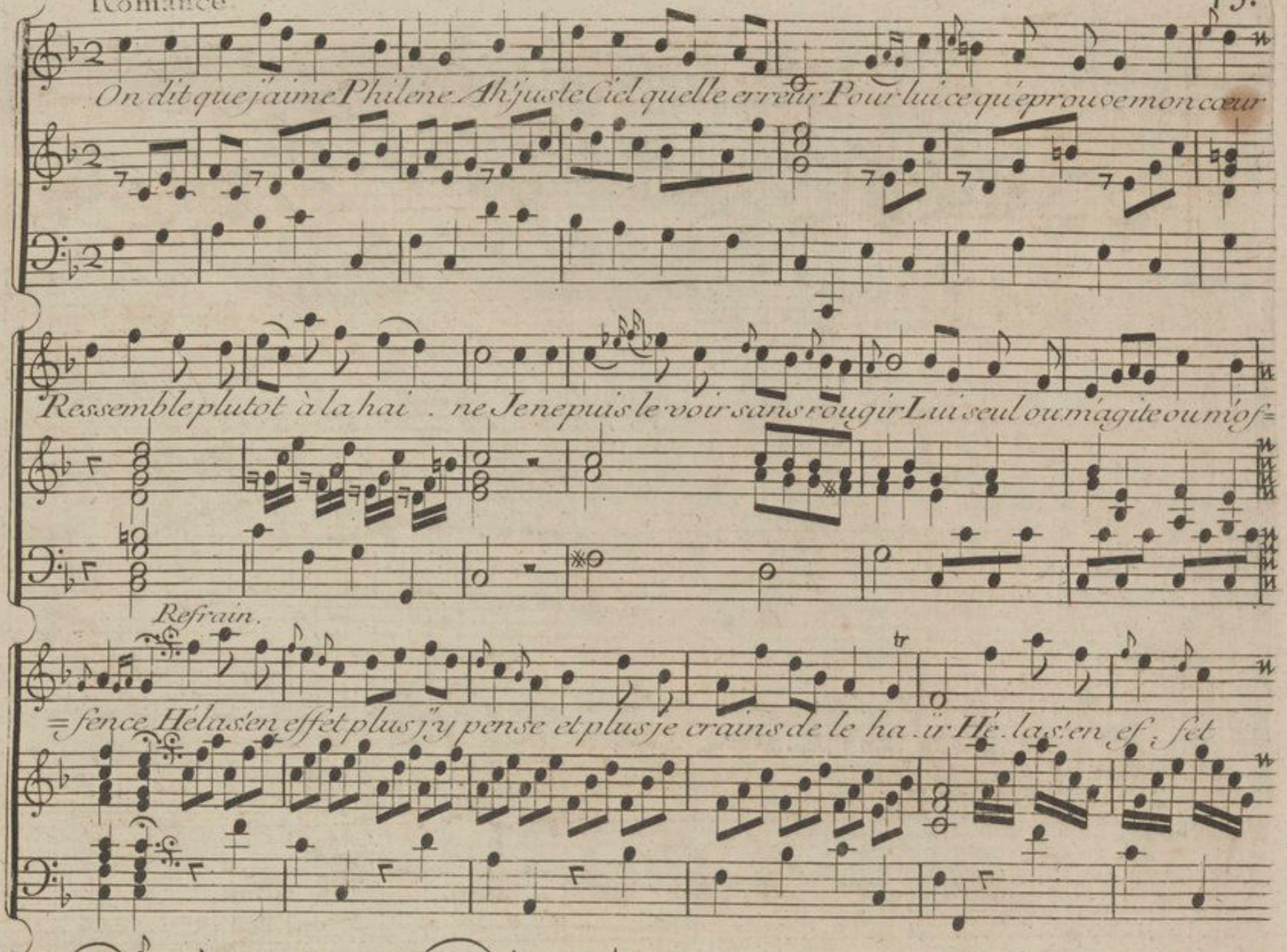
Allegro non troppo.

Mineur.

attaché à la pedale de La

Majeur.

Romance.



2.e

Si j'entends une bergere
Le louer quelques moments
Je ressens tous les mouvements
Du depit et de la colere
Le croire aimé me fait souffrir
Je m'embarasse en sa presence
A cet affreux sentiment
Je n'ai pas encore quinze ans
C'est etre bien infortunee
Ce mal cruel me fait mourir
Et semble augmenter par l'absence
Et rien n'arrette sa constance
Ah! quel tourment que de haïr } Bis.

3.e

Hortense qui me fut chere
Fait eclater hautement
Pour Philemene un tendre penchant
A lui seule elle veut plaire
Je n'y puis songer sans fremir
Et j'ai cessé d'aimer Hortense

4.e

L'autre jour dans la prairie
Il etoit seul à l'ecart
Je m'en approchai par hazard
Conduite par ma reverie
Quand à mes yeux il vint s'offrir
Aussitot pour fuir je m'elance

5.e

Pourquoi suis-je destinée

6.e

Mais malgré tout mon caprice
Malgré mon adversion
Je conserve assez de raison
Du moins pour lui rendre justice
J'en prends l'espoir de me guerir
Oui Philene a mes yeux efface
Tou merite et tout autre grace } Bis
Comment fais-je pour le haïr

Air d'Atys.

Andantino Sostenuto.

Je ressens un plaisir extrême De revoir ces aimables lieux

Dere=

=voir ces aimables lieux

Ou peut on jamais être mieux Qu'aux lieux ou l'on

voit ce qu'on aime Qu'aux lieux ou l'on voit ce qu'on ai . . me

Je ressens un plaisir extrême De revoir ces aimables lieux

Ou peut on jamais être mieux Qu'aux lieux ou l'on voit ce qu'on ai.me

ou l'on voit ce qu'on ai.me Ou peut on jamais etre

mieux Qu'aux lieux ou l'on voit ce qu'on ai . me ou l'on voit ce qu'on ai.me Qu'aux

lieux ou l'on voit ce qu'on ai . . me

48.

Romance de M.r Legat de Furci.

Li . son guettoit u . ne sau . . vet . . . te Dans un buisson

Tout au près l'A . . mour en ca . . . chet . . te Guet . toit Li =

= son L'oiseau s'enfuit l'au . tre sur . . pri . . se Par un a =

= mant au tré . bu . chet Se trouva pri . . se Ne sçais comment.

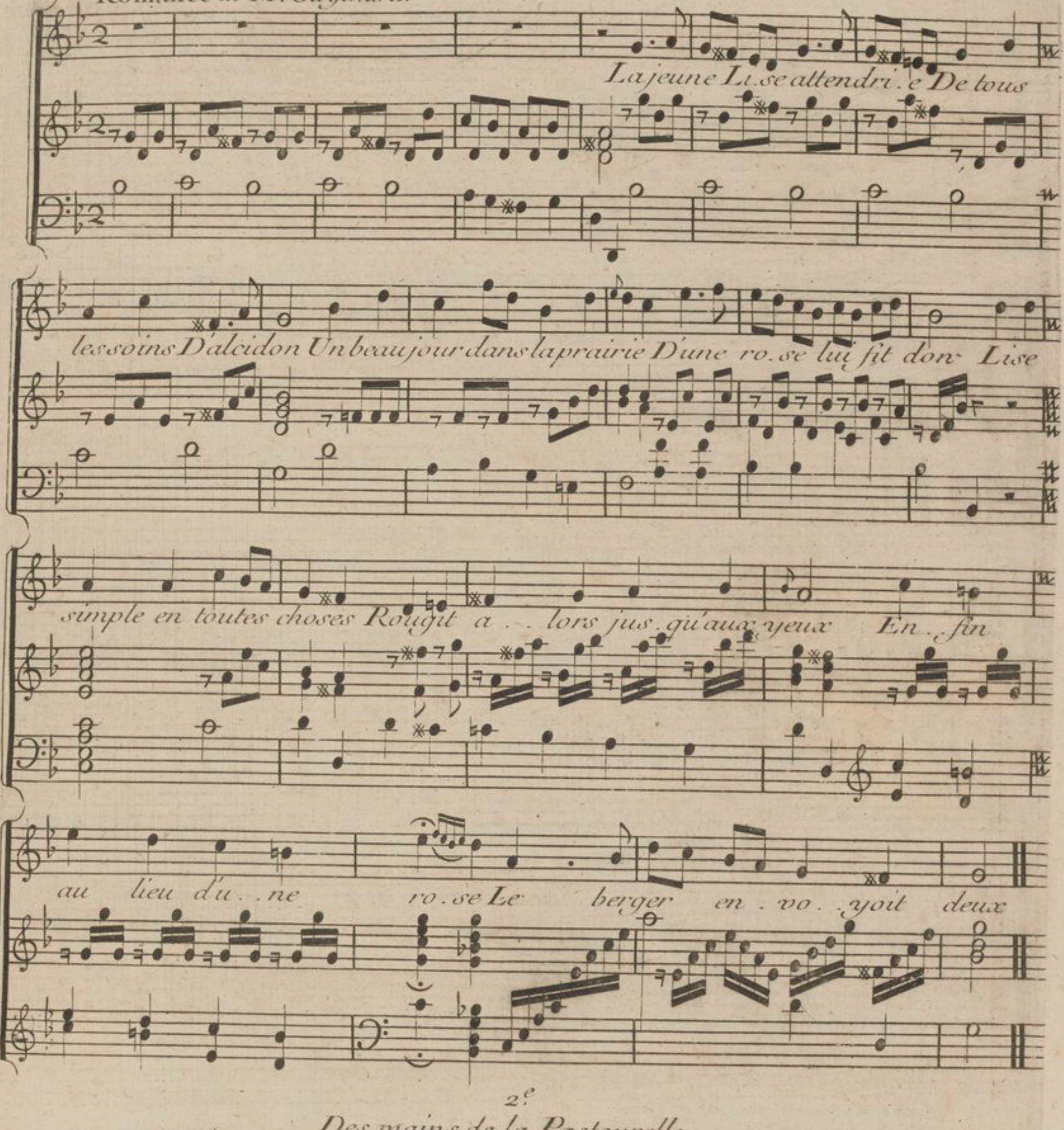
2.e

Laissés moi rejoindre ma mere
A la moisson:
Il me faut deux baisers, ma chere
Pour la rançon
La belle fit, pour se deffendre
Un mouvement
Mais Lucas eut l'art de les prendre
Ne sçais comment

3.e

Que je prenne encore cette rose
Sur ton beau sein
Non, finissés, non, je m'oppose
A ce larcin
Elle s'opposa la pauvrette
Si tendrement
Qu'on lui prit la fleur sur l'herbette
Ne sçais comment.

Romance *de M.r Guychard.*



2.e

Des mains de la Pastourelle
Il prend le bouquet charmant
Et toujours plus epris d'elle
Il s'ecrie en soupirant
Combien me flatte et m'honnore
La rose que je reçois
Ah! qu'amour me donne encore
L'autre rose que je vois.

50. Pastourelle *de M.r Guychard.*

Les cinq Sens

1.er L'Odorat.

De nos prés de nos champs La

naissante ver . du . . re Viens a . vec le printems Parfumer la na . tu =

Refrain.

= re. La belle que je spay La bel . le que j'adore Me plait bien plus en =

Refrain.

= co . re Que le beau mois de may Que le beau mois de may.

2.e L'Ouye.

Quand j'entends de sa voix
Le doux son qui m'eveille
Le Rossignol des bois
N'est rien pour mon oreille
La belle &c.

3.e La Vue.

Des plus vives couleurs
Son teint deja separe
Pour effacer nos fleurs
Aux fleurs je la compare
La belle &c.

4.e Le Toucher

Je crains de trop oser
Sans temoins pourtant j'ose
Je cueille en un baiser
La fraise avec la rose
La belle &c.

5.e Le Gout.

Par sa bouche je crois
Qu'amour méme respire
Moins pure est mille fois
L'haleine du zephire
La belle &c.

Lent.

Amants qui vous plai-

=gnez Amants qui vous plaignez Vous ê . tes trop heureux

Mon cœur de tous les cœurs est le plus amoureux Et tout prés d'expi-

=rer je suis reduit à feindre Que c'est un tourment rigoureux de mourir d'a

P mo Le meme mouvement.

=mour sans se plaindre Amants qui vous plaignez Amants qui vous plaignez

Vous ê ! tes trop heureux Andantino Sostenuto.

Brulé d'une flâme Qui fait mon malheur Il

faut dans mon âme Cacher ma douleur Il faut que j'expi . re Victi . me du sort vic=

= ti . me du sort Sans même oser dire Qui cause ma mort Sans même oser dire

Qui cau se ma mort, qui cau . . se ma mort

Parmi l'allegresse d'un peuple assemblé Confus et troublé De quelle tristesse Je suis acca=

= blé de quelle tristesse je suis accablé Brulé d'une flâme qui fait mon malheur Il

saut dans mon âme Cacher ma douleur Il faut que j'expi. re Victi. me du sort Sans

même oser di re qui cause ma mort qui cause ma mort Sans mê . . meo. ser

di . . . re qui cau . . se ma mort qui cause ma mort qui cause ma mort.

Air de Roland.

Andantino.

Je vivrai si c'est votre envoi . e Je vous vois mon sort est trop

doux mon sort est trop doux Mais s'il faut m'eloigner de vous mais s'il

faut m'eloigner de vous Je ne reponds pas de ma

vi . . . . e

Je ne reponds pas de ma vi . . . . =

= e je vivrai je vivrai si c'est votre envoi . e Je vous vois mon

sort est trop doux mon sort est trop doux Mais s'il

faut m'éloigner de vous mais s'il faut m'éloigner de vous je ne reponds

pas de ma vi . . . e mais s'il faut m'éloigner de vous je ne reponds

pas je ne reponds pas de ma vi . . . . . e je ne reponds

P

pas de ma vi . . . . . e

56.

Air d'Actys.

Allegro agitato.

Est il un destin plus cruel *Un destin plus cruel*

F P F P F P P P *Cres* *poco F.* F

Ah qui fut jamais plus à plaindre qui fut jamais plus à plaindre *Charme*

P F P P *poco F.* F

d'un amour mutuel *Charme d'un amour mutuel* *Je me vois réduite a vous craindre*

P P *poco F.* F P

dre *Charme d'un amour mutuel* *Je me vois rédui. te à vous craindre*

P

dre *Je me vois réduite à vous craindre* *dre*

Le cœur d'Atys est le seul bien ou mon cœur en secret aspire

F

J'adore Atys Et je désire que jamais Atys n'aime rien Atys pour qui

P P F P

un peu Lent.

un peu Lent.

seul je respire pour qui seul je res . pi . . . . re Est il un destin plus cru =

F P F P F P

=el un destin plus cruel

P P Cres. poco F. F

Ah! qui fut ja-

=mais plus à plaindre ah! qui fut jamais plus à plaindre Charme d'un amour mutu-

P F P poco F. F P P

= d' Charme d'un amour mutuel Je me vois réduit . te à vous crain . . . . . =

poco F. F P P F

= dre Ah! qui fut jamais plus à plaindre

F P F

Charme d'un amour mutuel Je me vois réduite à vous craindre

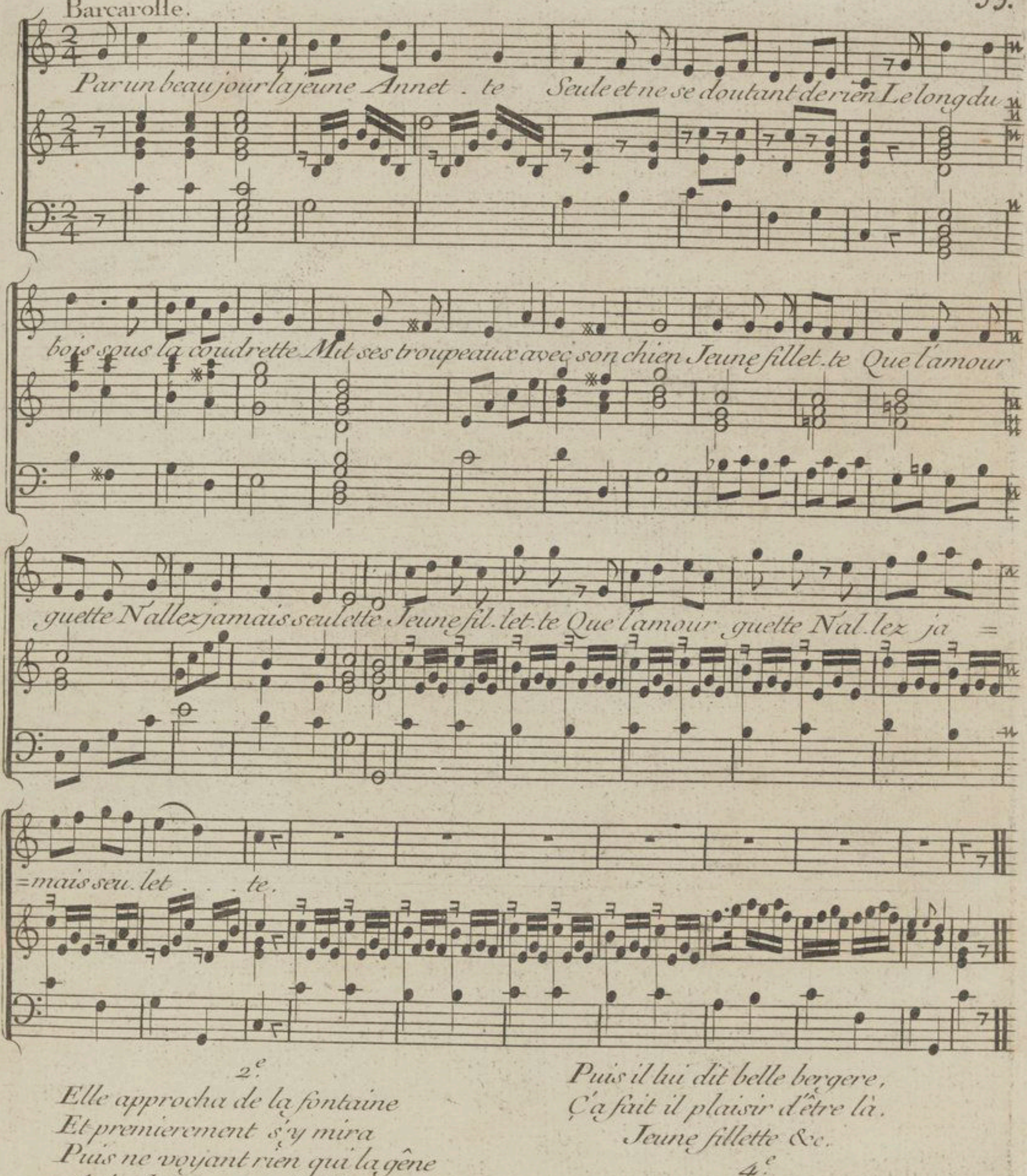
P F P P Cres.

je me vois réduite à vous crain . . dre je me vois ré . dui te à vous crain =

F

= dre

Barcarolle.



2.e

Elle approcha de la fontaine
Et premierement s'y mira
Puis ne voyant rien qui la gêne
A s'y baigner se decida
Jeune fillette &c.

3.e

Des qu'elle fut dans l'onde claire
Allain parut et s'avança
Puis il lui dit belle bergere,
Ç'a fait il plaisir d'être là.
Jeune fillette &c.

4.e

Annette étoit fort en colere,
De se trouver comme cela
Le moyen de la faire taire,
Ce fut Allain qui le trouva
Jeune fillette &c.

SONATA

Allegro

P F P F P F

P F P F

P F

P F

8

P

F

Smorz.

F

P

F

P

F

Volti.

62.

Sicilienne.

Rinf.

Smorz.

Presto.

P F P F P F

tr tr

Volti

Air *en Variation.*

1.re Var:

2.e Var.

F

3e. Var.

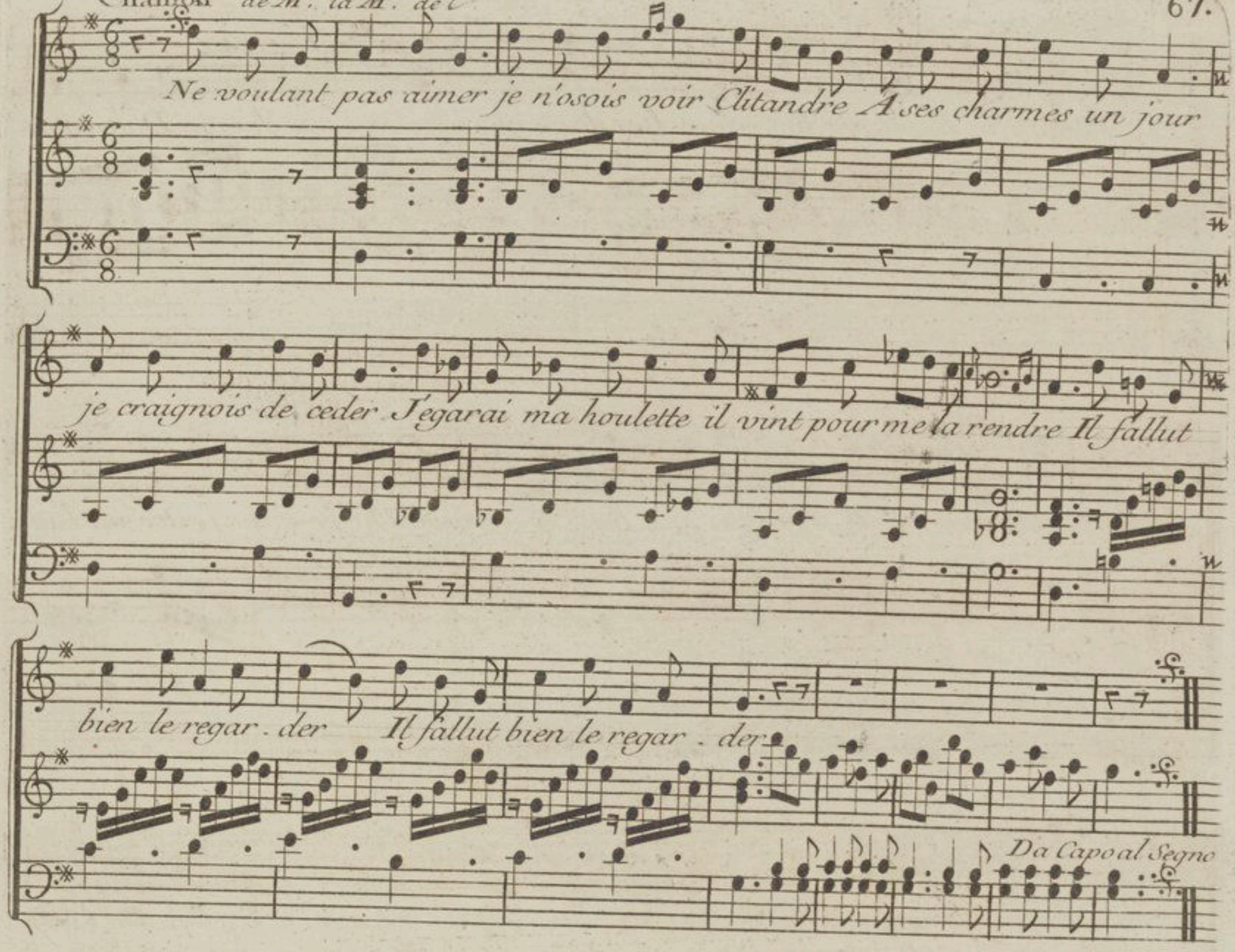
Volti Subito.

4.e Var:

5.e Var:

P

Chanson de M.r de la M.se de C.



2.e

Il s'assit pres de moi sous un epais feuillage
Et prenant sa Lyre il se mit à chanter
Sa voix de Philomile imitant le ramage
Pouvois-je ne pas l'ecouter (Bis)

3.e

Il repeta cent fois, si j'ai bonne memoire
L'union de deux cœur, est le bonheur parfait
En ce moment helas! comment ne pas le croire
Je sentois ce qu'il me disoit (Bis)

4.e

Nous etions seuls alors dans le fond du bocage
Il tombe à mes genoux et demande un baiser
Je le donne de peur qu'il n'en prit d'avantage
Aurois-je pu le refuser (Bis)

5.e

Il me dit que j'etois plus belle que Siloie
Que de le rendre heureux, moi seule avois le don
Il m'offrit de passer auprès de moi sa vie
Et je ne pus lui dire non (Bis)

6.e

Ne doit-il pas enfin meriter ma tendresse
Il a fait a mon cœur connoitre le plaisir
Ah! Clitandre a reçu ma premiere caresse
Il aura mon dernier soupir
Il aura mon dernier soupir.

68. Air de M.r le C.te de C.

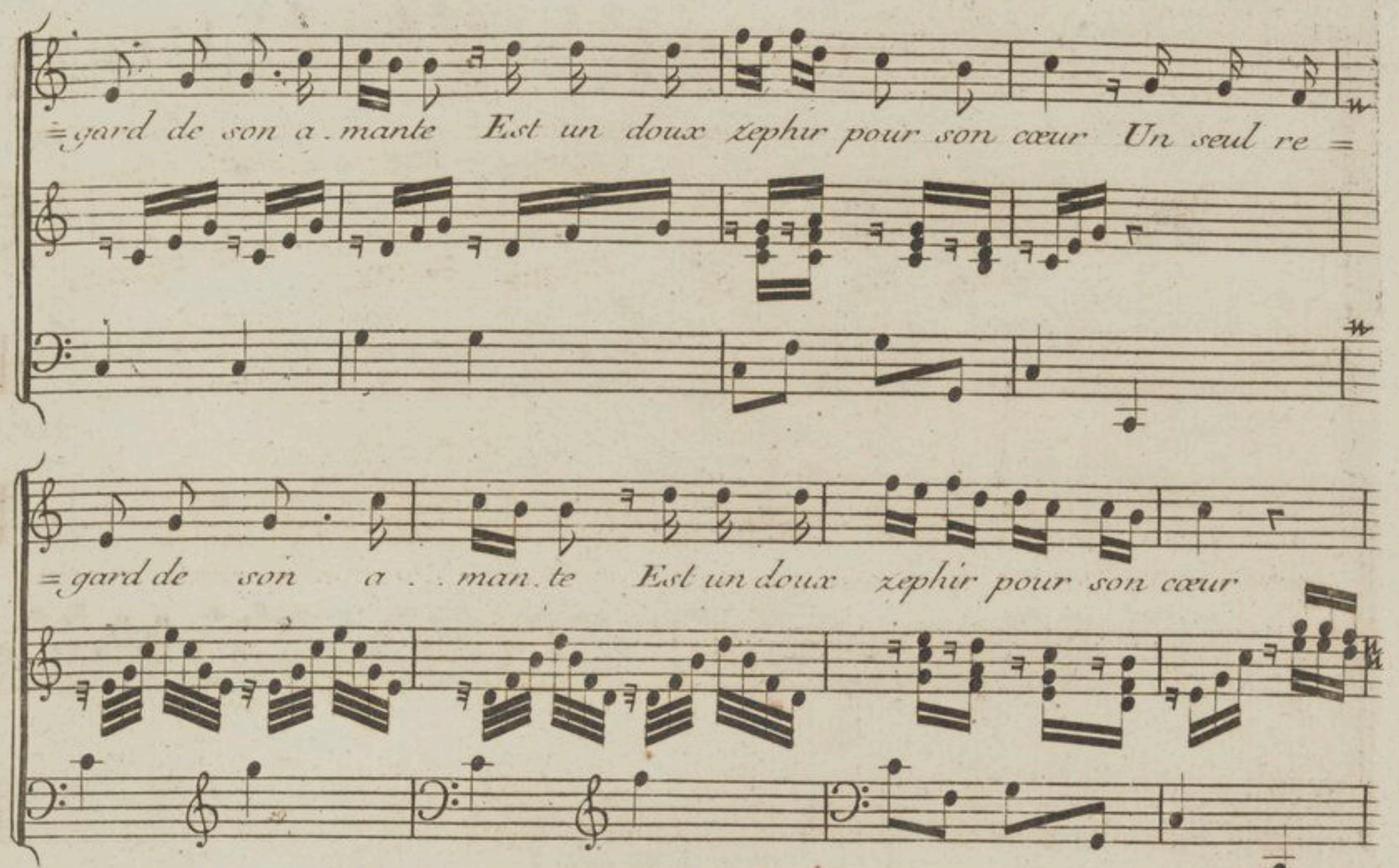
Allegretto.

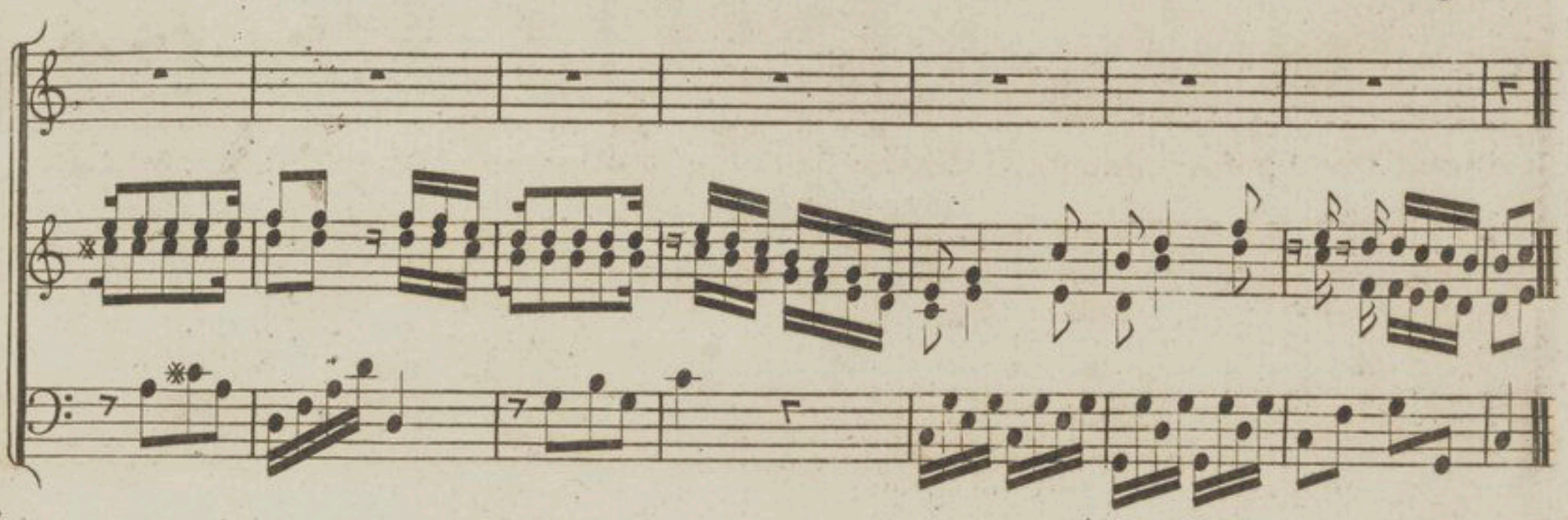
Comme le Printems fait eclore Les fleurs qui tapissent nos champs Dans mon

ame timide encore Il fit naitre des feux charmants Du bonheur j'entre vis l'au=

=rore Au premier regard de Tristan de mon Tristan Mon cher Tristan De l'été

la cha. leur bru. lan. te Pour le combat s'peint son ar deur . Un seul re =





Tous les ans la fertile automne
Offre des fruit delicieux
Le plaisir que l'amour nous donne
Nous sont encore plus precieux
Myrthe et laurier sont ta couronne
Et la gloire est mon ornement

Mon cher Tristan
Mon beau Tristan
L'hiver nous peint l'indiference
Pour nos cœurs il n'existe pas
Les seules peines de l'absence
Sont nos glaces et nos frimats

Air *en Variation.*

D.C.

1.re P Var.

D.C.

2.e F Var.

D.C. 3.e Var.

D.C. 4.e Var.

P

D.C. 5.e Var.

P

P

D.C. 6.e Var.

D.C. 7.e Var.

D.C.

Arietta du Sibain.

Allegretto. P^mo

g. d. FP FP FP FP

Tout le village me l'envie C'est un amour une folie Chacun voudroit l'avoir a soi chacun vou-

= droit l'avoir a soi Tout le village me l'envie C'est un amour une folie Chacun vou-

= droit l'avoir a soi Et moi je dis elle est à moi elle est à moi c'est pour la vie Son cœur va

me donner sa foi son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa foi : Ah! que mon

ame en est ravie elle est à moi c'est pour la vie son cœur va me donner sa foi elle est à moi elle est à

moi c'est pour la vi.e c'est pour la vi . . e Tout le village me l'envie c'est un amour une fo=

=lle Chacun voudroit l'avoir à soi Et moi je dis elle est à moi elle est à moi c'est pour la vie

Son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa

foi Fin Chere Pauline chere Pauli.ne Et vous sa mere et vous sa sœur et vous sa

Fin.

mere et vous sa sœur sentez vous bien tout mon bonheur? où donc est allé son Pere? ah! c'est

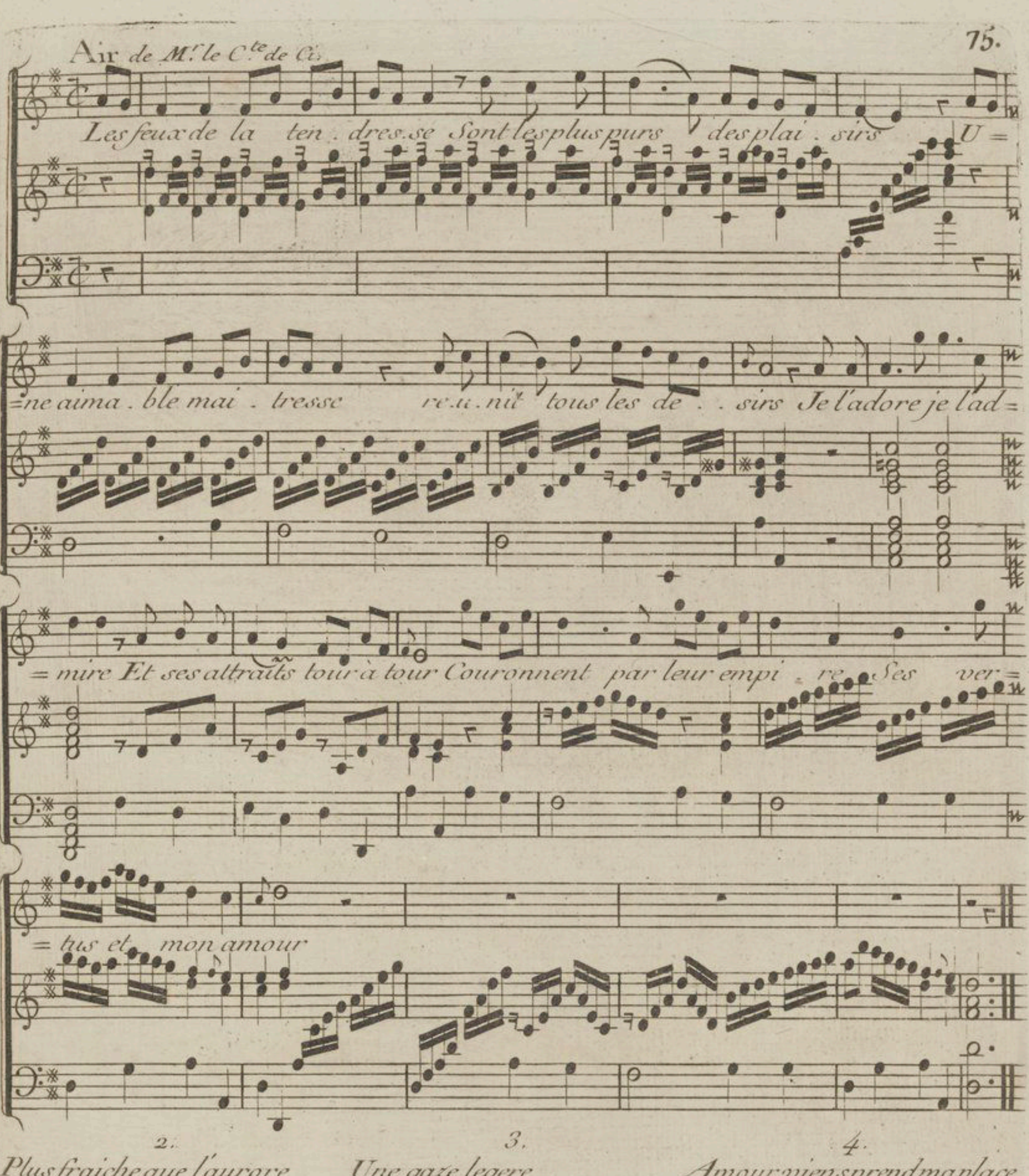
lui c'est ce bon Pere c'est lui qui lit dans mon cœur dès a présent viennent l'ouvrage le labou-

= rage les moissons les vents la pluie et l'orage les chaleurs et les glaçons pour tout ce

la j'ai du cou.ra . ge j'ai du cou.ra . . . . ge aux cœurs con =

= tents tout est bon tems l'hiver l'eté tout est printems l'hiver l'eté tout est printems

Air de M.r le C.te de Ci.



2.

Plus fraiche que l'aurore
C'est l'image d'un beau jour
Sa bouche semble eclore
Aux caresses de l'amour
Le parfums que dans la plaine
La rose donne un zéphir
Est moins doux que son haleine
Est moins pur que son soupir

3.

Une gaze legere
Que le desir semble animer
Décéle avec mistere
Un sein fait pour tout charmer
Ce sein que l'amour agite
Est le foyer du desir
Il s'arrondit, il palpite
Sous les leores du plaisir

4.

Amour viens prend ma place
Charme à la fois tous les yeux
Prend tes crayons et trace
Des appas faits pour les dieux
Des beautés dont elle abonde
Peins les traits digne de toi
Fais les envier au monde
Mais ne les montre qu'a moy.

Menuet d'Andromaque.

Mars à Venus a cedé la victoire Oui le tendre amour sut enchainer son

cœur Ce dieu charmant de Pyrrhus est vainqueur Et vient combler sa gloire

Mars à Venus à ce.dé la vic.toire Oui ce dieu de Trace à reconnu sa

loi A la beauté Pyrrhus donne sa foi L'amour comble sa gloire Jeune Prin

= cesse Que la tendresse Comble à jamais tous vos vœux Formez les plus

tendres vaux soyez heureux Mars à Venus a ce.dé la vic. toire

Oui ce dieu de Trace a reconnu sa loi A la beauté Pyrrhus donne sa foi Et suit la

loi Oui ce dieu de Trace à reconnu sa loi A la beauté Pyrrhus donne sa

Fin.

foi Et suit sa loi Jouissez du bien suprême Qu'il est doux lorsque l'on aime de sé

Fin.

voir aimé de même Que vos instants seront charmants Jeunes amants soyez soyez cons

= tants Que la gloire et l'amour re pe . . tent tour à tour Mars à Ve =

= nus à ce dé la vic . . toire Oui le tendre amour sut enchainer son

al Segno

cœur ce dieu charmant de Pyrrhus est vainqueur et vient combler ses vœux

al Segno

Air d'Andromaque.

Viens tendre a . . mour, viens par tes charmes Rendre à ja =

= mais heureux Et combler tous les vœux Des jeunes cœurs qui te rendent les

armes, Viens, viens tendre a . mour viens par tes charmes Rendre à ja =

Fin.

= mais heureux Et combler tous les vœux Des cœurs soumis au pouvoir de tes feux

Fin.

L'inconstance coule souvent de tendres pleurs, Mais l'esperan . ce calme les

plus vives douleurs Sous ton empi . re que de plaisirs Point de soup =

Da Capo.

= çons point de soupirs Point de tourments que les . . desirs Viens

Da Capo.

Andantino.

Li . se voyoit deux pigeons se baiser Son cœur e mû ne

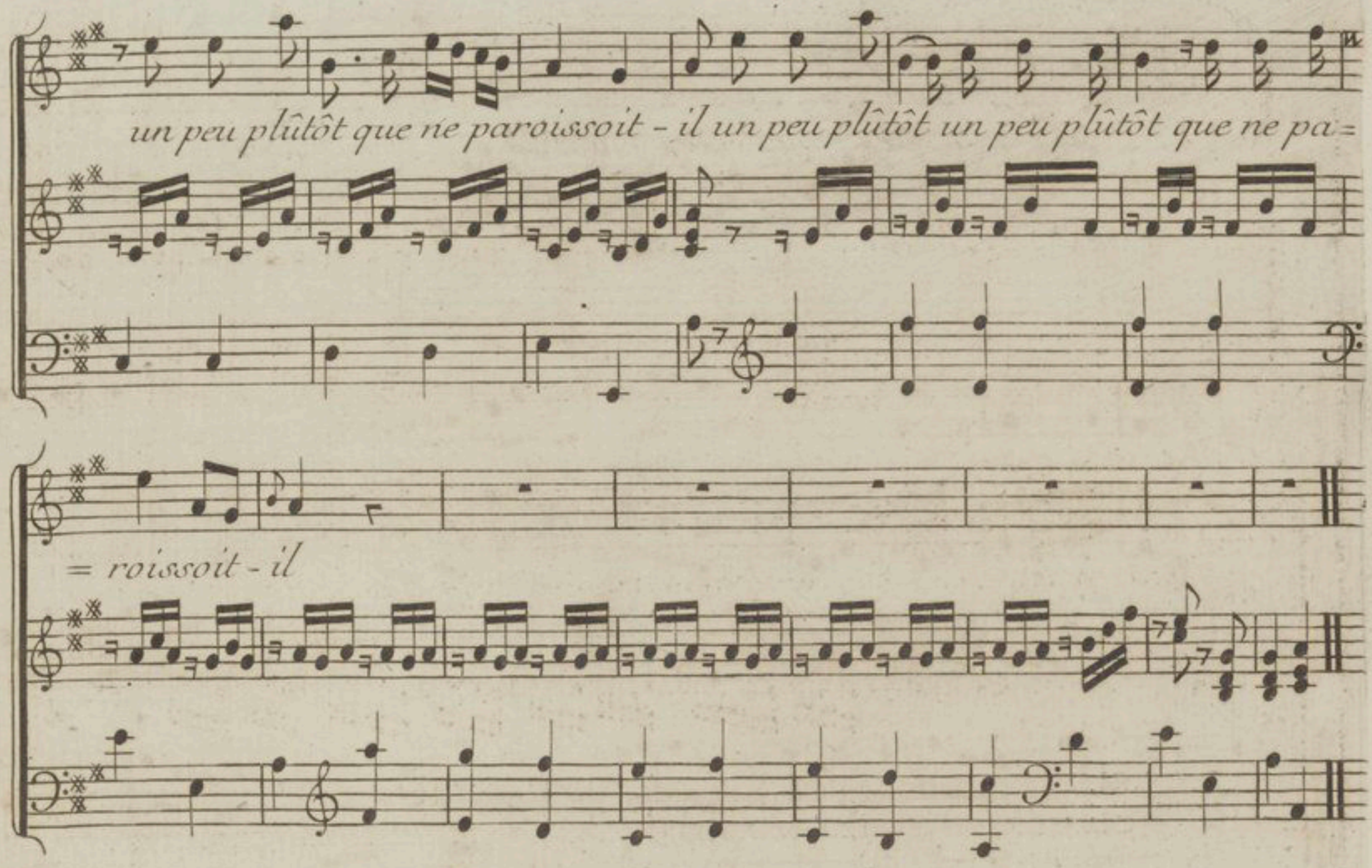
pouvoit s'appaiser Le couple heureux s'en vola vers la plaine L'instant d'a

= pres parut le beau Mirthil El . le rougit et demeure incertai . ne

Mirthil n'osa lui parler de sa pei . ne

Majeure.

Un peu plûtot un peu plûtot



2.e

Le lendemain assés loin du hameau
Lise dormoit a l'ombre d'un ormeau
Un songe heureux la séduit et l'enchante
A ses genoux elle croit voir Mirthil
Tout en revant elle l'entend qui chante
Elle s'eveille, et se leve tremblante
Un peu plustard que ne l'eveilloit-il

3.e

Un autre jour sur un sable leger
Elle traçoit le nom de son berger
Il la surprit, alors plus de mistere
Elle avoua sa defaite à Mirthil
Il triomphoit de sa rigueur severe
Lise à l'instant voit arriver sa mere
Un peu plûtôt que ne triomphoit-il

4.e

Loin du hameau Mirthil s'en est allé
Trois mois apres il se voit rappelle
On les unit et ce fut le plus sage
Qui fut content? ce fut Lise, et Mirthil
Mais de l'amour quand vint le premier gage
L'on se disoit tout bas dans le village
Un peu plûtôt que ne l'épousoit-il.

82. Vaudeville *de M.r D.Z.*

Guillot un jour trou . va Li . . sette Au milieu d'un boccage épais

Je le rencontre enfin seulette Et mes vœux seront sa.tis. faits Donne moi lui dit-

-il ô berge . re Donne moi lui dit-il bergere Ou laisse moi prendre un baiser De mes

feux c'est le doux salaire tu ne peux me le re. fuser Tu ne peux me le re. fu . ser tu

2.

Un baiser n'est que politesse
On ne refuse pas cela
Je cede au desir qui le presse
Tien lui dit-elle le voila
C'est l'usage qui me l'ordonne (Bis)
L'usage, dit-il, eh bien soit
Ce baiser; c'est lui qui le donne
Mais c'est l'amour qui le reçoit {Bis}
Mais c'est l'amour qui le reçoit

3.

Embrasse moi je t'en supplie
Reprit le berger aussitot
Quoy? déja mon baiser s'oublie
Repond Lisette à Guillot
Ma brunette peux tu le croire? (Bis)
Non la méprise me confond:
C'est bien d'eprouver ma memoire
Que t'en demander un second {Bis}
Que t'en demander un second

Andante.

Que ce bois est sombre Que j'aime son ombre Un amant réveur Peut-il trou=

=ver un bois trop sombre Dans la dure absence L'ombre et le silen. ce D'un sen=

=sible cœur Nourissent la tendre langueur Dans ce bois oui tout conspi . . re

tout conspi . re pour l'amour C'est l'amour qui nous at. ti . . re Dans cet

ai . . . ma.ble sé.jour J'entends couler l'onde l'onde vagabon.de

Qui va murmurant au creux de la grotte profon.de De cette eau qui tombe La dou

= ce Colombe Semble en roucoulant Imiter le gazouillement Je sens l'haleine

d'un vent frais Qui se promene dans le fond de ces bois é . pais Sur les fleurs les

plus nouvel. les Il va par. fumer ses aî. les Pour embaumer nos fo=

= rêts Pour embaumer nos fo. rêts Que ma réveri. e est par moi ché=

= ri. e Tout ce que je vois y porte mon ame attendri. e Volupté suprême

oui dès que l'on ai. me On entend ta voix même N'étant que seul au bois

Sonata II.

Allegro.

P F P F P F P P F P F P *Cres.* F P P F P F *Sf.* P *Sf.* P *Cres.* F

P F F F FF P Cres. F tr P F Volti.

88.

Sicilienne.

Rondeau.

2 3 4

Fin.

Mineur.

au Rondeau Min.r
et puis le Majeur.

Chœur d'Armide.

P.

Voici la charmante retraite.

F

Air

en Variations

Jupiter un jour en fureur.

1re. Variation.

Volti.

2.e Var.

3.e Var

4.e Var.

86. Ariette *del Sig.r Sarti.*

Largo.

Un amante soen tu
Quelle amante dans sa

ra to Non si tro va non si tro va al par di me Un amante soen tu
flamme Est à plaindre est a plaindre autant que moi Quelle amante dans sa

ra to Non si tro va al par di
flamme Est a plain . . dre au . tant que

me Il mio ben mi chiama ingra to mi chiama in grato ma la colpa mia do
moi Mon amant toujours me bla.me toujours me blame il m'accuse hélas de

ve do ve do ve Un amante soen tu ra to non si tro va non si
quoi de quoi de quoi? Quelle amante dans sa flamme Est à plaindre est à

troya al par di me Un amante soen tu ra lo Non . . . si
plaindre autant que moi Quelle amante dans sa flamme Est à

tro . . . va al par . . . . . di me Ah ah sei
plain . . dre au . tant que moi Ah ah je

pur tiranno a mo re tiranno a more se tu . . . ren di a un fido . . .
veux briser ta chaine briser ta chaine dieu da . . mour si par tant de

co re co si bar . . ba . . . . ra mer ce Un a =
peines lu pré . . . tends pay . . . er ma foi Quelle a =

= mante soen tu ra lo si non tro va si non tro va al par di me Un a =
= mante dans sa flamme est a plaindre est a plaindre autant que moi Quelle a =

Allegro.

= mante soen lu ra to non si troça al par . . . . . di me
= mante dans sa flamme est a plaindre autant . . . . . que moi

Il mio ben mi chia ma in =
Cher a . . mant lis dans mon

= gra to ma la colpa mia do ve do ve Un a =
a . me tu n'y trouve. rasque toi que toi Quelle a =

= man te soen lu ra to Non si
= man . . . . te dans sa flam . . me Est a

tro va al par di me al par di
plaindre au . tant que moi au . . tant que

me il mio ben mi chiama in grato ma la colpa ma la col paho dio do
moi mon amant toujours me blame il m'accuse mais hélas hé las de

ve, Un a . man . . . te soen tu ra lo
quoi Quelle a . man . . . te dans sa flam . me

non si tro va al par di me al
est a plaindre au . tant que moi au . . =

par di me al par di me al
= tant que moi au . . tant que moi au . =

par di me
= tant que moi

Polonoise d'Alceste.

Romance *du Barbier de Seville en Variations.*

P

F P F P

Sons Harmoniques.

1.re Variation.

P

F P F P

2.e Var.

P

F

P

Volti Subito.

3.e Var.

4.e P Var.

PP

5.e Var.

Sons Harmoniques.

6.e Var.

Choeur d'Alceſte *Liorons nous a l'allegresse.*

P

F

Smorz.

P

F

F

Smorz.

F

P

F

P

F

Air D'Albanese.

On n'entend plus le chant des amoureux oiseaux des amoureux oiseaux Ni le murmure

des ruisseaux ni le murmure des ruisseaux Nos près nos près ont perdu leur verdure L'hi=

=ver l'affreux hiver de so . le ce sé . jour dé . so . le ce sé . jour L'hi=

=ver l'affreux hiver de . so . le ce se . jour dé . so . le ce sé . jour

Ah s'il pou

= voit chasser chasser l'amour Comme les fleurs et la verdure Que j'aime . . . rois

sa ri . . . gueur Que j'aime . rois sa ri . . . gueur

Mais he . las son pouvoir peut changer la nature Et ne sçauroit changer mon

cœur et ne sçau . roit chan ger mon cœur et ne sçau . roit chan ger mon

cœur et ne sçau . roit changer mon cœur et ne sçau . roit changer mon cœur.

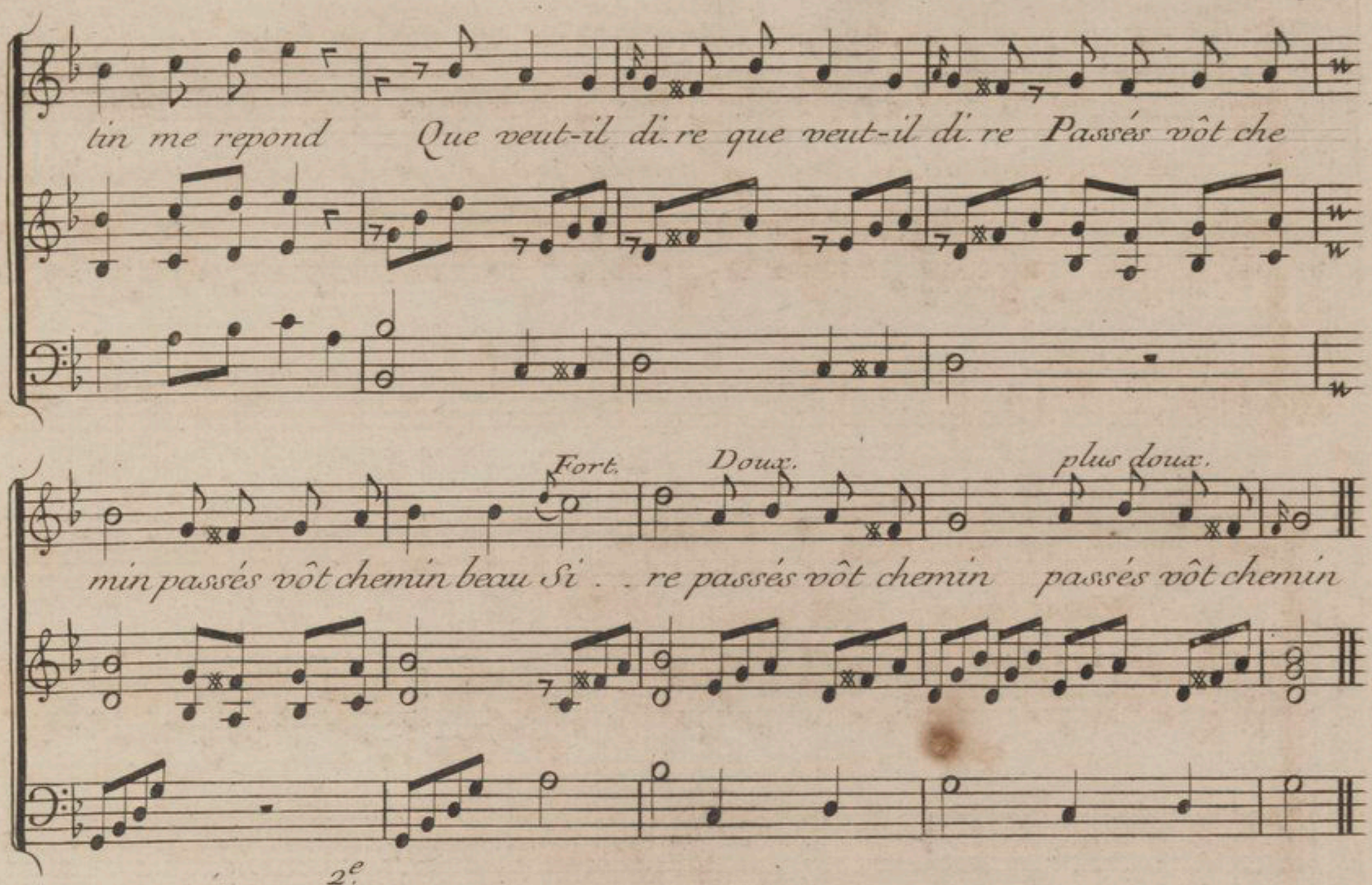
98. *Chanson du Duc de Brabant mise en français par M.le M.is de P.*

En revenant de Ni . velle Monté sur mon Pa.le . froi, Revant à je ne sais

quoi, Rencontre une pastourel . . le Je là . . bor . . de jo . . . li =

= ment : Descendant de ma monture Et lui fais un com . . pli =

= ment : Convenable à l'aven.tu . . re; Mais el . . le d'un air mu =



Je suis la fille au grand Jacques
L'accordée à Mathurin,
J'nous somm' promis ce matin
D'nous marier après paques.
Quand je pense à cet instant
Deja je n'me sens pas d'aise
J'nous aimons en attendant
Il n'ia plus que lui que j'baise
Ainsi tenés pour certain
Que pour vous n'ia rien à frire,
Passés vôt chemin beau Sire,
Passés vôt chemin (Bis)

3e.

Que je suis charmé d'apprendre
Un arrangement si beau
Mais avé vous un trousseau;
Non, je ne sai où le prendre.
Eh! bien j'en ferai les frais,
Corset rouge avec ses manches
Ceinture et ses affiquets
Bavolets et cottes blanches
Chemisettes de fin lin,
Eh si donc, vous voulés rire
Passés vôt chemin beau Sire
Passés vôt chemin. (Bis)

4e.

Lors ouvrant mon aumonière
Et tirant main beau denier
J'en emplis son tablier;
Et je dis a la bergere
Voicy pour l'habillement
Pour la chaussure propette
Pour un riche ajustement
Et même pour la couchette
Vraiment, n'etes pas vilain
Et je n'ai plus rien à dire
Sortons du chemin beau Sire
Sortons du chemin. (Bis)

BnF MUS